



fraternités
saint Jean
COUPLES

LA CHARITE FRATERNELLE : PERE GEOFFROY-MARIE

UTOPIE MONDAINE OU RENCONTRE D'UN AMOUR VIVIFIANT ?

Mercredi 7 mars 2012

Eglise Sainte Cécile Boulogne Billancourt

Introduction

Nous allons regarder ce soir la quatrième étape du temps en fraternité : celui du « **partage fraternel** ». Dans la charte il nous est juste dit : « *Autour d'une boisson ou d'un gâteau... c'est un temps informel et convivial d'accueil dans la confiance et la profondeur, au nom du Christ. S'ouvrir à chacun pour favoriser des liens personnels plus approfondis dans la charité fraternelle* ». C'est le temps le plus informel et pourtant il est sûrement le plus important au sens où il peut être vécu comme le fruit des 3 autres étapes ! C'est un temps qui exprime la finalité de la frat en nous invitant à vivre en acte le grand mystère de la charité fraternelle.

Ce temps de simplicité, de rencontre et de communion entre les membres nous ouvre à vivre ce que les premiers chrétiens expérimentaient dans leur foi au Christ : « *Ils se montraient assidus à l'enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain, aux prières. Ils mettaient tout en commun selon les besoins de chacun. Ils louaient Dieu et attiraient à eux de nombreux fidèles.* » Actes des Apôtres 2,42

C'est donc un temps de communion et de partage à la lumière du Christ qui va nous conduire au cœur de la Révélation du « mystère de la charité fraternelle ».

Pour mieux découvrir ce que représente cette charité, nous verrons tout d'abord le danger d'une conception un peu trop humaine de la charité. Nous pourrions mieux voir ensuite ce qu'est ce mystère de la charité dans sa dimension théologique et aussi pratique, car rien de plus concret que l'amour ! A la lumière des fécondités de la charité, nous pourrions alors aborder les difficultés qui peuvent se présenter pendant ce temps fraternel.

CONFÉRENCES FSJC



fraternités
saint Jean
COUPLES

CONFÉRENCES FSJC

LA CHARITE FRATERNELLE : PÈRE GEOFFROY-MARIE

UTOPIE MONDAINE OU RENCONTRE D'UN AMOUR VIVIFIANT ?

I De la mondanité à la « convivialité »

1) De la mondanité...

Nos premières relations sont toujours un peu mondaines, mais ne faut-il pas en être lucide pour les dépasser le plus rapidement possible afin d'entrer progressivement dans une grande qualité de rencontre ? J'entends par « mondain », ces discussions qui nous laissent à la périphérie de nous même ou des autres. On parle des choses extérieures de façon superficielle sans s'impliquer nous-mêmes et sans rejoindre la personne de l'autre. Les mots restent creux et les rapports un peu vides. Finalement, ces discussions n'intéressent personne et on a l'impression de perdre son temps. On fait de la mousse ! Autre chose est d'entrer dans une véritable convivialité humaine.

2) **La convivialité...** A l'inverse de la mondanité, la convivialité permet d'entrer dans un climat qui favorise la rencontre entre les personnes. On partage informellement mais de façon profonde sur ce que nous portons dans notre cœur. On reste dans une écoute attentive de l'autre pour établir de vraies relations qui progressivement peuvent s'ouvrir à de véritables amitiés. On sent que ces dialogues simples et libres sont nourrissants car on échange sur la vie qui nous intéresse. L'Homme est un être de relations et combien avons-nous besoin d'échanger sur ce que nous portons comme joies, épreuves ou interrogations. C'est là où nous touchons l'épaisseur de la nature humaine soit en se confiant soit en allant vers la découverte de l'autre à travers ses richesses ou ses pauvretés. Ces partages simples peuvent être vécus dans une grande densité et ils sont souvent source de grandes joies intérieures. On vit une véritable rencontre.

Ce besoin de convivialité est vrai pour la frat et il correspond aussi à un besoin croissant de notre société actuelle.



fraternités
saint Jean
COUPLES

CONFÉRENCES FSJC

LA CHARITE FRATERNELLE : PÈRE GEOFFROY-MARIE

UTOPIE MONDAINE OU RENCONTRE D'UN AMOUR VIVIFIANT ?

Le philosophe Ivan Illich développe ce concept de « convivialité » comme une dimension nouvelle de la modernité.

Il constate la fin d'un monde avec la crise actuelle qui révèle l'impasse d'une société centrée sur la quête infinie de consommation. La corrélation entre croissance, bonheur et bien-être ne fonctionne plus : c'est le chaos. Cette fin de civilisation provient moins de l'attaque de barbares extérieurs que de ceux qui sont à l'intérieur même de la société, c'est à dire nous-mêmes. L'homme peut devenir à lui-même son pire ennemi en s'enfermant dans l'individualisme. Face à cette évolution, un sursaut qualitatif semble être nécessaire pour reconstruire un tissu de relations personnelles et une nouvelle espérance. Telle est l'intuition de ce philosophe : un autre monde aujourd'hui est possible, celui du « bien vivre ensemble », celui d'une « société conviviale ». Il en appelle à des comportements de solidarité, de bienveillance ou d'altérité contre l'individualisme. Idée simple, généreuse voir urgente ! Oui, cela paraît évident mais ne serait-ce pas du philanthropisme ou de l'utopisme ? Pas si sûr, car la convivialité demeure bien à la portée de l'humain.

Si nous observons cette tendance actuelle à reconstruire le tissu relationnel par la mise en valeur de la convivialité, nous sommes en mesure de nous interroger sur ce qui spécifie alors la convivialité d'une frat ? Avons-nous besoin d'une frat pour simplement partager de façon conviviale ? Nous pouvons le faire aussi ailleurs... C'est là où il nous faut faire ce passage entre des relations « conviviales » d'amitié à des relations « chrétiennes ». Un saut est nécessaire pour entrer dans le mystère de la charité fraternelle. Car tel est bien l'enjeu spirituel de notre frat : que notre frat devienne une école de la « charité fraternelle ».



fraternités
saint Jean
COUPLES

CONFÉRENCES FSJC

LA CHARITE FRATERNELLE : PÈRE GEOFFROY-MARIE

UTOPIE MONDAINE OU RENCONTRE D'UN AMOUR VIVIFIANT ?

II Comment entrer dans le mystère de la charité fraternelle?

1) Qu'est-ce que la charité fraternelle ?

- Partons de la Révélation biblique avec l'apôtre saint Jean dans son évangile qui nous livre ces paroles du Christ si bouleversantes confiées le jeudi saint à la Cène : « *Je vous donne un commandement nouveau, **aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé.** A ceci on reconnaîtra que vous êtes mes disciples, à l'amour que vous avez les uns pour les autres* » Jn 13,34. Ancrées dans le cœur de Jean, ces paroles seront redites aux disciples dans ses épîtres 40 ans plus tard : « *Si Dieu nous a ainsi aimé, nous devons nous aimer les uns les autres* » 1Jn 4,11 Ou encore : « *Mes petits enfants nous devons nous aimer les uns les autres. Si quelqu'un dit j'aime Dieu et qu'il déteste son frère c'est un menteur. Celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment saurait-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ! Voilà le commandement que nous avons reçu du Seigneur : que celui qui aime Dieu aime aussi son frère* » 1Jn 4,20.

L'amour du prochain est posé comme un absolu : c'est non négociable ! Terrible paradoxe que ce commandement de l'amour envers le prochain, car si tout le monde s'accorde sur ce principe d'aimer celui qui nous aime, par contre, aimer celui qui nous blesse, l'ennemi : l'amour semble devenir une utopie ! Le Christ nous conduit-il vers une « super morale » ascétique ? Pourquoi cette volonté du Christ à ce que l'on puisse aimer tout prochain comme notre frère ?

- En réalité, JC veut simplement nous faire entrer dans Son Amour éternel qui est la charité. Dès cette terre, il veut nous attirer à Lui pour nous faire participer à cette Vie éternelle de l'Amour divin. Cet amour se donne à travers un commandement nouveau car Jésus opère une véritable révolution dans l'Amour. Du côté de l'objet, du sujet et du motif de l'amour du prochain, l'amour devient radicalement autre.



fraternités
saint Jean
COUPLES

CONFÉRENCES FSJC

LA CHARITE FRATERNELLE : PÈRE GEOFFROY-MARIE

UTOPIE MONDAINE OU RENCONTRE D'UN AMOUR VIVIFIANT ?

L'Objet de l'amour devient en effet le prochain à aimer et pas uniquement Dieu. Tout homme, même l'étranger ou l'ennemi, est aimable et digne de notre amour. Comme le rappelle Jésus aux apôtres : « *Si vous aimez ceux qui vous aiment quelle récompense aurez vous ? Que faites vous d'extraordinaire ? Les païens n'en font-ils pas autant ?* » Mt5, 14

Le Sujet de l'amour n'est plus l'autre mais nous-mêmes ! Celui qui est notre prochain n'est plus celui qui est devant nous mais c'est nous qui devenons le prochain d'autrui. Nous nous faisons proches car notre prochain c'est nous-mêmes ! Le prochain n'existe pas au départ, nous devenons le prochain de quelqu'un. Rappelons nous la fameuse parabole du bon samaritain dans l'évangile de saint Luc où l'on voit ce samaritain qui descend dans le fossé pour aider celui qui agonise : le samaritain devient le prochain de cet homme blessé qu'il ne connaît pas.

Le modèle de l'amour est aussi changé. Dans l'A.T. la mesure de l'amour envers le prochain était de l'aimer « *comme soi-même* ». Avec le Christ, il s'agit d'aimer son prochain « *comme il nous aime* » Jn 15,12 ! Ce petit « *comme* » met la barre haute... La mesure de l'Amour devient la démesure de l'Amour du Christ envers son Père et toute l'humanité...

- Ce nouveau commandement de l'amour n'est donc pas une « super loi » mais une « grâce » que l'on reçoit pour être établi dans la communion au Christ. Il nous entraîne vers une nouvelle loi du talion : « *Œil pour œil et dent pour dent* » devient « *Ce que Dieu a fait pour toi, que tu puisses le faire aussi envers ton prochain. Et inversement, ce que tu auras fait envers autrui, Dieu le fera pour toi* » !

On peut légitimement s'interroger sur la possibilité de vivre ce mystère qui nous dépasse tellement ! Pourquoi Jésus oriente le comportement de l'homme vers un commandement quasi impossible à vivre humainement ?



fraternités
saint Jean
COUPLES

CONFÉRENCES FSJC

LA CHARITE FRATERNELLE : PÈRE GEOFFROY-MARIE

UTOPIE MONDAINE OU RENCONTRE D'UN AMOUR VIVIFIANT ?

Comment Jésus ose-t-il mettre une adéquation entre l'amour de Dieu et du prochain ? N'est-ce pas un « détournement » opéré par le Christ : comme si il nous conduisait plus vers le prochain que vers Dieu ? En réalité, si le Christ met à égalité l'amour du prochain et de Dieu c'est parce que Dieu est présent dans le prochain et de plus il nous donne la grâce, la Vie suffisante, pour opérer un tel acte. C'est le propre du mystère opéré par la charité. Nous pouvons aimer le prochain par et dans l'amour que le Christ nous donne réellement. La seconde raison nous introduit dans le mystère trinitaire : Dieu n'est pas solitaire. En nous créant à son image, l'Amour trinitaire et éternel veut propulser sa créature à vivre dans cette altérité de la charité dès cette terre et au ciel pour l'éternité. Il y a un seul amour qui s'exerce sous deux modalités : Dieu et le prochain. Nous comprenons mieux maintenant combien la simple convivialité humaine est à dépasser pour vivre de la charité. Regardons concrètement comment vivre ce grand mystère de la charité dans notre frat ?

2) Comment concrétiser cette charité fraternelle en fraternité ?

Un chemin en 7 étapes peut jalonner notre recherche.

1 Se mettre dans la continuité de ce qui vient de se vivre dans les 3 premières parties de la frat : la prière (se garder les uns les autres dans le Christ) + le partage de vie (voir le chemin de chacun sous le regard de Dieu) + et la lectio (chercher ensemble la lumière du christ). Riche de ce qui vient de se vivre, le temps fraternel se vit dans cette continuité. Une question se pose souvent : peut-on reprendre certaines paroles échangées ou confiées dans la prière pour en reparler d'une façon plus personnelle avec la personne concernée ?

C'est tout à fait possible et même conseillé à partir du moment où on le fait avec la délicatesse souhaitée pour savoir si la personne désire en reparler ou non.



fraternités
saint Jean
COUPLES

CONFÉRENCES FSJC

LA CHARITE FRATERNELLE : PERE GEOFFROY-MARIE

UTOPIE MONDAINE OU RENCONTRE D'UN AMOUR VIVIFIANT ?

2 Consacrer ce temps pour chercher plus l'autre que soi-même ! Ne pas d'abord attendre que l'on s'adresse à nous mais c'est nous qui allons vers l'autre dans la gratuité. Nous allons vers l'autre pour l'autre et non pour les effets que nous pourrions en tirer. Notre bien, c'est d'aller vers l'autre pour lui-même et non pour ce qu'il me donne.

3 Etre lucide sur nos amitiés naturelles ou nos relations antipathiques. Il est normal d'aimer partager avec certains et d'autres moins. Le tout est de s'en rendre compte pour choisir notre manière de nous donner en allant vers les uns ou les autres. On peut se laisser faire pour aller selon ce que la Providence permettra ; on peut aussi choisir ceux qui nous paraissent moins sympathiques. Où enfin, nous pouvons aller aussi vers ceux qui nous font du bien. L'important est de ne pas chercher toujours que son propre bien et d'apprendre à regarder notre prochain comme Dieu le regarde, c'est à dire d'entrer dans le regard de Dieu sur autrui. Et comment Dieu nous regarde-t-il ? Il nous voit toujours en premier lieu par nos qualités, notre sainteté. Il est lucide sur nos faiblesses, notre péché mais Il ne s'y arrête jamais ; Il regarde d'abord notre inventivité merveilleuse d'aimer tout au long de nos journées.

4 Renouveler notre intention de rejoindre l'autre à la fois :

* Comme « personne » : au-delà des apparences, des qualités, ou des fragilités pour accueillir son histoire sacrée, ce qu'elle porte de beau ou de difficile : c'est toujours une grande joie de mieux connaître l'autre, de mieux voir ce que l'autre porte. Cela crée des liens d'amitié forts.

* Et désirer rejoindre l'autre aussi comme « Enfant de Dieu » dans sa relation personnelle avec le Seigneur dans ses joies, ses doutes, ses interrogations.

5 Rester disponible pour être à l'écoute de l'autre, aller là où l'autre désire nous partager quelque chose de sa vie même si cela ne nous intéresse pas. Avoir des initiatives pour que l'autre puisse se sentir compris et porté par notre prière.



fraternités
saint Jean
COUPLES

CONFÉRENCES FSJC

LA CHARITE FRATERNELLE : PÈRE GEOFFROY-MARIE

UTOPIE MONDAINE OU RENCONTRE D'UN AMOUR VIVIFIANT ?

Dans cette écoute, il ne s'agit pas forcément d'apporter des solutions toutes faites à autrui, mais de lui donner notre qualité de présence, notre écoute fraternelle.

6 Oser se livrer nous-mêmes aux autres en fonction de ce qui nous semble juste à partager pour progresser dans notre vie chrétienne. C'est faire l'expérience que nous avons besoin de notre prochain pour avancer dans notre vie. On peut demander notamment la prière des uns ou des autres ; confier ses doutes dans la foi, partager telles joies ou telles difficultés familiales, etc.

7 Rester en même temps à l'écoute de ce qui se passe dans le groupe pour être facteur d'unité et éviter de favoriser les petits groupes exclusifs. Cette sensibilisation à ce que vit le groupe peut nous inviter à proposer au couple responsable des initiatives pour favoriser l'organisation de la frat, son dynamisme, etc.

Ce temps de charité fraternel doit rester informel car il est finalement celui de la disponibilité à l'Esprit Saint qui nous fait vivre de l'amour : « *L'amour de Dieu a été répandu dans vos cœurs par le don de l'ES qui vous fut donné* » Rm, 5,5. Ce temps nous demande de nous mettre plus du côté de « l'être » que du « faire » : une qualité de présence et une disponibilité. Il est aussi un temps qui nécessite un véritable travail dans la foi, un « opus Dei », consistant à accueillir le prochain comme Jésus l'accueillerait. Par notre présence, par notre attention : c'est le Christ lui-même qui est là en nous et l'autre peut recevoir cette présence christique par nous. « *Quand tu donnes un verre d'eau à ton prochain, c'est à moi que tu le donnes* » nous dit Jésus.



fraternités
saint Jean
COUPLES

CONFÉRENCES FSJC

LA CHARITE FRATERNELLE : PÈRE GEOFFROY-MARIE

UTOPIE MONDAINE OU RENCONTRE D'UN AMOUR VIVIFIANT ?

La charité fraternelle a bien pour vocation de devenir ce « sacrement du Christ », ce signe visible (notre personne) qui renvoie à une réalité invisible (la personne du Christ). La meilleure définition de la charité fraternelle pourrait s'exprimer ainsi : « *c'est rendre visible par notre personne la réalité invisible du Christ qui est en nous* ». N'est-ce pas le plus beau cadeau que l'on peut offrir à son prochain : la présence du Christ ?

Regardons maintenant les fruits de la charité qui ne peuvent que nous stimuler pour approfondir ce mystère de la charité, de l'agape.

III La fécondité de la charité fraternelle dans une frat

1) **La charité a pour premier fruit de donner une qualité nouvelle dans l'amour de notre prochain.** Elle permet de mieux répondre aux besoins les plus profonds de la personne qui pourraient se caractériser dans ce besoin viscéral de se savoir aimé et se savoir compris par l'autre. L'expérience de Mère Térésa auprès des plus pauvres lui a fait comprendre cette grande vérité. Elle l'exprime admirablement dans ce témoignage : « *Pendant ces 20 ans de travail parmi les plus pauvres, je me suis rendue compte que la pire des maladies qui puissent frapper un être humain, c'est celui d'être indésirable. De nos jours, on a trouvé des remèdes à la lèpre et les lépreux guérissent...Pour tout il existe un remède ou des traitements. Mais quand on est indésirable, s'il n'y a pas de main serviable ou de cœurs aimants, alors je ne crois pas que cette terrible maladie puisse à jamais être guérissable* ». Cette charité fraternelle nous fait voir aussi différemment les faiblesses ou les limites des autres. Écoutons cette autre sainte, Thérèse de l'enfant Jésus : « *Ah ! Je comprends maintenant que la charité parfaite consiste à supporter les défauts des autres, à ne point s'étonner de leur faiblesse, à s'édifier des plus petits actes des vertus que l'on voit pratiquer. Mais surtout que la charité ne doit pas rester enfermée dans le fond du cœur* »



fraternités
saint Jean
COUPLES

CONFÉRENCES FSJC

LA CHARITE FRATERNELLE : PÈRE GEOFFROY-MARIE

UTOPIE MONDAINE OU RENCONTRE D'UN AMOUR VIVIFIANT ?

2) Elle donne une meilleure intelligence aux 3 étapes de la frat :

- Si la charité fraternelle renforce les véritables liens entre les membres de la frat, on ne pourra que mieux vivre, les fois suivantes, des temps de prière ou de partage de vie car une plus grande confiance ou connivence se sera faite.
- La charité met aussi de l'intelligence dans les relations pour savoir se taire ou parler quand il le faut. Elle aime la recherche de la vérité au-delà du politiquement correct. Chacun se sent libre et sûr d'être reçu dans ses désirs de sainteté ou ses doutes quant à la foi en Dieu ou en l'Église. On comprend et on vit mieux dans les prochaines frats le temps du partage de la Parole de Dieu

3) Elle est source de guérison et d'Espérance. La charité donne un dynamisme divin à la frat caractérisée par le regard d'espérance que l'on peut se porter les uns envers les autres. Quand le Christ est là, quand on s'appuie sur Lui, tout devient possible. On fait l'expérience concrète de l'espérance dans notre vie, grâce aux regards de notre prochain porté par le Christ.

4) Elle est source d'évangélisation. Cette charité fraternelle rejaillit nécessairement sur le couple lui-même qui expérimente en frat cette qualité de dialogue en Christ. De là, découle aussi des relations nouvelles envers nos enfants ou notre voisinage.

5) Elle nous fait enfin expérimenter l'œuvre de Dieu en nous. Vus tous ces fruits si merveilleux, la charité fraternelle nous fait toucher du doigt que notre action vient de la grâce et non, en premier lieu, de nous. Sainte Thérèse l'exprime admirablement: « *Oui, je le sens, dit-elle, quand je suis charitable : c'est Jésus seul qui agit en moi !* ». N'est-ce pas cette bouffée d'oxygène de la charité dont le couple a le plus besoin aujourd'hui ? Que dans tous les foyers, les familles, les lieux d'Église, on puisse toucher cette vague d'Amour qui porte chacun et redonne l'Espérance ?



fraternités
saint Jean
COUPLES

LA CHARITE FRATERNELLE : PÈRE GEOFFROY-MARIE

UTOPIE MONDAINE OU RENCONTRE D'UN AMOUR VIVIFIANT ?

IV Pour vivre de cette charité fraternelle, quelles difficultés pouvons nous rencontrer ?

1) **La paresse** congénitale de chacun nous invite à nous tourner plus facilement vers ceux qui nous sont les plus sympathiques et d'en rester simplement à des relations amicales. La fatigue en fin de soirée doit être prise aussi en compte... Face à ces faiblesses, nous remettre dans l'intention première de ce qui nous stimule pour venir à la frat. Nous reposer la question : pour vivre notre couple, de quoi avons-nous besoin, qu'est-ce que nous venons chercher à la frat ?

2) **Ne pas voir le véritable enjeu de ce temps fraternel** qui est d'entrer dans le mystère de la charité. Si les 3 premières étapes de la frat sont assez « cadrées », on sait ce qu'il faut faire..., ce dernier temps informel peut nous déconcerter et on peut se laisser séduire à le vivre dans la relâche... D'où l'importance de revenir à une intelligence plus grande de ce que représente le mystère de la charité : ce que nous avons essayé de faire ci-dessus.

3) **Difficulté de l'altérité** : la peur de sortir de soi pour rejoindre l'autre et établir une véritable relation dans un accueil et une empathie. Cela nécessite un certain investissement de soi pour vivre une rencontre qualitative. C'est un véritable apprentissage de toute une vie et en toutes circonstances ! La frat peut être justement le lieu privilégié où nous pouvons, dans ce climat amical, nous exercer à cette ouverture à l'autre.

CONFÉRENCES FSJC



fraternités
saint Jean
COUPLES

CONFÉRENCES FSJC

LA CHARITE FRATERNELLE : PÈRE GEOFFROY-MARIE

UTOPIE MONDAINE OU RENCONTRE D'UN AMOUR VIVIFIANT ?

4) Peut être aussi **ne pas avoir assez l'habitude d'exercer cette charité fraternelle** au nom du Christ, au-delà de nos motivations humaines ? Que la motivation de notre action envers les autres se fasse essentiellement par la grâce ? Rien ne vaut l'expérience qui seule peut nous donner ce désir de marcher sans cesse vers ce mystère le plus grand à vivre sur cette terre.

Conclusion :

Cette 4^{ème} étape de la frat nous entraîne beaucoup plus loin que nous le pensions au point de départ. Ce partage sympathique d'un gâteau ne devient qu'une occasion, un support pour entrer dans un rapport fraternel nouveau : celui de la charité. On a vu que la dimension conviviale était souhaitable et bonne : on en a besoin. Mais qu'il s'agissait ne pas en faire l'unique mesure pour avoir l'audace d'aller plus loin en vue d'entrer dans des relations plus profondes de charité porteuses d'un nouveau regard sur chaque conjoint dans le Christ. Dans cette lumière, notre frat trouvera une fécondité nouvelle et combien elle sera source de joie divine pour chaque couple, car quand le Christ est partagé :

il est le VIVANT de la frat !